« Autrefois la durée du travail des mines était plus longue et s'effectuait dans des conditions plus difficiles. »

Est-ce assez maladroit ? Mais voici qui prouve chez M. Stiévenart une ignorance absolue des revendications formulées par les ouvriers mineurs :

« L'ouvrier privé de sa liberté, de son droit, gagnerait moins.

Que si on le condamne à réaliser dans un temps plus court la même production, sa tâche serait rendue plus pénible, plus dangereuse et moins saubre.

Il est observé que la plupart des travaux de mines étant à l'entreprise, la limitation de la durée du travail, serait une gêne, une cause de surmenage pour l'ouvrier. »

Si M. Stievenart, qui se déclare l'interprète des ouvriers mineurs, avait daigné suivre les travaux du Congrès d'Alais, il eut pu lire dans nos colonnes :

« *Le minimum des salaires* ; le camarade Bouchard dit que la fixation du minimum de salaires est la conséquence *inéluctable* de 8 heures. Si on ne l'inscrit pas dans la loi, les Compagnies récupéreront l'augmentation de leurs dépenses sur les ouvriers. Il faut demander au gouvernement de fixer un *minimum* après entente entre les Syndicats et les Compagnies.

On pourrait prendre pour base les salaires actuels.

Pérard fait observer que Lamendin et Basly ont déposé un projet de loi dans ce sens.

Lamendin explique l'économie de son projet. Il ne fixe pas de chiffres déterminés, chaque région avant des conditions économiques spéciales.

Il semble une proposition équitable [illegible] aux dangers [illegible] fond, que le bon [illegible] raisons : nos ingénieurs [illegible] outillage plus perfectionné [illegible] repos suffisant, dépense [illegible] pendant huit heures, une énergie [illegible] l'expérience de Monthieux, de [illegible] est incontestable. Que l'on [illegible] nous avons [illegible] qui veillent à notre sécurité. »

LES LONGUES COUPES ET VIVENT LES JAUNES

Sans même une observation :

Un bref le commerce de Béthune conclut [illegible] néanmoins le principe de la limitation dans les mines serait adopté. [illegible] le vote par la Chambre des députés amoindrie, qu'il soit spécifié [illegible] en raison de leur force [illegible] famille, de leur de[illegible] ressources et leur bien-être. [illegible] prolonger leur occupation de ce fait. C'est le rest[illegible] la solution qui concilie [illegible] le rapport de la Chambre de [illegible] pourrait être stipulé [illegible] heures faites en plus [illegible] au delà du terme de neuf [illegible] de 25 %. »

LE LES CHÔMAGES ?

[illegible] la Fédération nationale des mines [illegible] Compagnies [illegible] notre production [illegible] directeurs, faisant [illegible] semaine là, dans le [illegible] journées longues [illegible] et intermittentes. Ils [illegible] laissant malgré leurs [illegible] nombreuses concessions [illegible]

[illegible] et vivement impressionné la [illegible] Travail, est pour la [illegible] journées courtes et non [illegible] Et en effet elle déclare [illegible] que la con[illegible] double de septembre à [illegible] du Nord par suite, principalement [illegible] du sucre du gaz et des [illegible] domestiques en usage durant [illegible] le reste de l'année il peut [illegible] deux jours par semaine [illegible] chômages faute d'écoulement. De là [illegible] d'un travail supplémentaire. MOMENT [illegible]

[illegible] vient pas à l'idée de M. Stievenart, l'intérêt des mineurs, qu'un *travail régulier* de [illegible] permettrait aux Compagnies d'avoir des [illegible] suffisantes pour parer aux nécessités de septembre à mars, sans imposer aux travailleurs un surcroît funeste de travail en longues coupes, avec un salaire annuel égal, *sinon supérieur*, par la suppression des chômages arbitraires du reste de l'année. »

CONCLUSIONS

[illegible] espérons, dit le *Progrès du Nord* que la Chambre consultante fera une enquête sérieuse [illegible] modifications importantes qui lui sont soumises.

[illegible] voulons l'espérer comme notre confrère. [illegible] nous avons aussi la conviction que ce ne sont pas d'aussi piètres raisons, que celles fournies par la Chambre de commerce de Béthune, [illegible] gagner aux Compagnies houillères le terrain perdu.

LES RENTES DES MINEURS

LENS. — Occupé aux travaux du fond à la fosse numéro 9 des mines de Lens, l'ouvrier Laurent Charles, 19 ans, a été tamponné par une berline. Laurent porte des contusions multiples sur tout le corps, qui le maintiennent au chômage d'un certain temps.

HARNES. — L'ouvrier Delvallez Alphonse, âgé de 32 ans, demeurant à Harnes, en travaillant dans un montage de la veine Mathilde, niveau 186 mètres au puits numéro 9 des mines de Courrières, a reçu de nombreuses contusions. Il se plaint de douleurs internes.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

TIR A L'ARC

A ESCAUPONT

Dimanche 30 mars aura lieu à Escaupont, un grand tir à l'arc à la perche offert par une société d'amateurs. 500 francs de prix.

A LENS

La société des archers des mines de Lens vient de décider de s'adjoindre une fanfare dont les membres seront recrutés dans le personnel de la Compagnie.

Une section de tambours et clairons sera jointe à cette nouvelle musique qui prend pour titre : « Fanfare des Archers des mines de Lens ».

A MACOU

Aujourd'hui dimanche, tir annuel de la société « Les Amis Réunis ».

500 francs de prix sur 9 oiseaux.

A WATTRELOS

Aujourd'hui dimanche, grand tir à l'arc annuel, au berceau à l'oiseau, chez Mme Vve Buffaut, Grande Place : 200 francs en espèce seront répartis entre tous les oiseaux abattus.

LES COQS

A TOURCOING

Aujourd'hui dimanche, chez Jean-Baptiste Nivesse, cabaretier, place de la Croix-Rouge, il sera joué un 2 de 3 pour 25 fr. — paire de plaisir à 5 fr., contre Wyseur, cabaretier à Risquons-Tout. Mise au parc à 5 heures précises.

A BRUAI-THIERS

Le concours de coqs organisé par « Les Becs-Salés » de Bruai, a lieu aujourd'hui dimanche 23 mars, chez M. Maniez Arthur, au Pont de Bruai.

16 parties, 500 francs de prix.

Mise : 25 francs.

A HERGNIES

Chez M. Julien Broutin, aujourd'hui dimanche, concours de coqs entre « les 11 frères de Flines-Mortagne » et « Les Redoutables ».

2 sur 3 ; 50 francs, et 10 francs de plaisir.

LES ARMES

UN ASSAUT A LA MAISON DU PEUPLE DE LILLE

Dimanche, 23 mars, à 3 heures du soir, 27 et 27 bis, rue Léon Gambetta, Lille, grand assaut d'armes : pointe, contre, boxe, canne et danse, avec le concours des principaux maîtres et professeurs de la région, ainsi que des membres des sociétés : les Fines-Lames, les Deux Epées, l'Avenir du Vieux-Lille, la section de gymnastique des pompiers de Lille, l'Hallulnoise, l'Union Française de Valenciennes, la Loossoise, l'Avenir Hellemmois, etc., etc.

De nombreux prix, fleurets d'honneur, médailles et diplômes seront décernés aux vainqueurs. Le concours est individuel et gratuit.

Des intermèdes de danse seront exécutés par MM. Bouthéon et Vibert, professeurs de danse, ainsi que par les élèves de M. Beaumaret, professeur.

Nul doute qu'avec un tel programme une foule considérable d'amateurs viendra assister à cette belle fête. Entrée : 0 fr. 25.

Qu'on se le dise !!!

A BRUAI-THIERS

Aujourd'hui, au salon de la Renaissance, chez M. Bassez, grand assaut d'armes, escrime, boxe, bâton, chausson et canne, sous la direction de M. Couplet Henri, par de nombreux prévôts.

Entrée : 0.20, au profit de la veuve Mallapel, victime d'un accident.

Après l'assaut, bal de bienfaisance. Entrée : 0.50 centimes.

Courrier Orphéonique

LE FESTIVAL-CONCOURS DE TOURCOING

A l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Société nationale des orphéonistes « Crick-Sicks », des fêtes comprenant un concours d'orphéons et un grand festival international d'harmonies, de fanfares et d'orphéons avec primes en espèces, auront lieu à Tourcoing, les 17, 18 et 19 mai prochain.

Toutes les sociétés orphéoniques et instrumentales de la région ont été conviées au Festival qui est fixé au dimanche 18 mai, jour de la Pentecôte.

Le montant des primes, prix d'éloignement et de tenue s'élève à près de quatre mille francs, avec huit cents francs comme prime principale.

La Ville s'apprête à recevoir, dignement, les Sociétés qui lui feront l'honneur de répondre à son appel.

Le Comité d'organisation se permet de rappeler à Messieurs les Présidents et Directeurs des Sociétés que le délai d'inscription expire le 15 avril prochain.

Les adhésions, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressées à M. le Secrétaire du festival, à l'Hôtel-de-Ville de Tourcoing.

BULLETIN COMMERCIAL et Financier

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

BOURSE DE PARIS

DU 22 MARS

VALEURS	Cours du jour	Cours précédents	Hausse fr. c.	Baisse fr. c.
3 %	100 55	100 55	» »	» »
3 % amortiss.	100 50	100 50	» »	» »
3 1/2 %	102 15	102 10	» 05	» »

BOURSE DE LILLE

COURS DU 22 MARS

Albi, 1200. — Aniche, 796. — Anzin, 5095. — Azincourt, 580. — Béthune, 3690 — Bruay, 514. — Courrières, 2280. — Crespin, 165. — Douchy, 1044. — Dourges, 100. 235. — Drocourt, 3000. — Lens, 588. — Liévin, 2230. — Ligny anc., 429. — Marles 30 %, 1675. — Marly t. p., 500. — Meurchin, 5e, 2310. — Thivencelles, 435.

Denain et Anzin, 1090.

EN HAUSSE : Béthune, de 3615 à 3690 ; Courrières, de 2275 à 2280 ; Douchy, de 1041 à 1044, Drocourt, de 2975 à 3000 ; 100e Dourges, de 232 50 à 235 ; Liévin, de 2228 à 2230 ; Marles 30 %, de 1670 à 1675 ; 5e Meurchin, de 2301 à 2310 ; Thivencelles, de 430 à 435.

EN BAISSE : Aniche, de 797 à 796 ; Lens de 589 à 588 ; Ligny (anc.), de 430 à 429 ; Marly t. p., de 510 à 500.

Denain et Anzin, de 1097 à 1090.

STATIONNAIRES : Albi, à 1200, Azincourt à 580, Anzin à 5095, Bruay à 514, Crespin à 165.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 22. — On a coté, ce matin, en Bourse : 4 55 mars ; 4 50 avril ; 4 50 mai ; 4 50 juin ; 4 50 juillet ; 4 50 août ; 4 50 septembre ; 4 47 octobre ; 4 50 novembre.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : 5,000 kilos sur octobre à 4 47.

Notre Tombola Gratuite

GAGNANT DU 23 MARS : **N° 479.198**

Un objet de 20 francs à choisir au BON GÉNIE, 4 rue du Vieux Marché aux Moutons, Lille

PARTICIPERONT AU TIRAGE DU LOT de 1.000 francs, les Nos :

177.302	385.584
217.827	415.739
263.445	452.146
342.887	520.933
355.250	523.462

N. B. — Les porteurs de ces numéros doivent se faire connaître avant le 10 avril 1902.

TIRAGE DES LOTS DE FÉVRIER NON RÉCLAMÉS

Le 21e Lot de Février : **UNE COUVERTURE DE VOYAGE** (valeur 35 fr.) des Grands Magasins **Dewachter Frères**, 8, rue Faidherbe, Lille, qui avait été gagné par le N° 214.817 et qui n'a pas été réclamé, a été gagné par le N° 537.683.

LES GAGNANTS. — Le 4e Lot de Février : **UN COSTUME D'ENFANT** (valeur 35 fr.) des Grands Magasins **Dewachter Frères**, 8, rue Faidherbe, à Lille, qui a été gagné par le **N° 176.465**, nous a été réclamé par Mlle Louisa Leuleu, à Auchel.

MARCHES DE LA REGION

MARCHE D'ARRAS DU 22 MARS

Huiles à clair	*Disp.*	*Cour.*	*Avril*	*4 mai*
Œillette (91 kil. logée)	125 »	125 »	125 »	» »
Pavot à froid—(100 k.)	93 »	93 »	93 »	92 »
— froissage —	87 »	87 »	87 »	86 »
Colza étranger— —	67 »	67 »	66 »	66 »
Lin des Indes— —	77 »	77 »	77 »	76 »
Lin Plata— —	75 50	75 50	75 50	76 »
Azoff/mer Noire —	» »	» »	» »	» »
Pavot rebat— —	79 »	79 »	79 »	79 »
Tourteaux				
Œillette——(100 kil.)	17 75	17 75	» »	» »
Colza indigène— —	14 75	14 75	» »	» »
Lin indigène— —	21 50	21 50	» »	» »
Cameline —— —	14 »	14 »	»	»
Pavot —— —	13 25	13 25	13 25	» »
Lin étranger— —	21 »	21 »	» »	» »
Colza des Indes —	11 25	11 25	11 25	» »

GRAINS (l'hect.) : Blé blanc, 15 » à 16 25 ; blé roux, 14 25 à 16 25. — Scourgeon, 10 25 à 11 25. — Avoine, 7 75 à 9 » ; id. de semence, 9 » à 10 75.

FARINES (100 kil) : Cylindres, 23 50 ; meules, 27 50. — Son, 14 50.

MARCHE AUX BESTIAUX D'ARRAS du 22 mars

800 vaches, taureaux, bœufs et genisses figuraient sur le marché. Apport suffisant, demande modérée, sauf pour les genisses pleines et le maigre.

La bonne vache flamande, prête ou fraîche vêlée, représentée par une vingtaine de bêtes, est un peu délaissée ; néanmoins, vu le petit nombre, se vendent de 475 à 500.

Les 300 boulonnaises et saint-poloises s'achètent de 375 à 525. Demande plus ferme qu'aux marchés précédents.

Les picardes, au nombre de 150, se vendent lentement de 150 à 250 fr.

60 génisses pleines sont rapidement enlevées de 325 à 425 fr. Offre insuffisante pour la demande.

Le maigre, environ 150 bêtes, reste très recherché et se maintient proportionnellement à des prix plus élevés que les autres. On place facilement de 55 à 70 c. le kilo vivant.

Les bêtes grasses, au centaine, se vendent sans activité de 45 à 70 c. le kilo vivant pour les bons bœufs et vaches ; les taureaux ne vont guère au-dessus de 65 c.

En résumé, vente très bonne sur les genisses, satisfaisante sur le maigre, les boulonnaises et les saint-poloises, assez bonne sur les flamandes, insuffisante sur le gras et les picardes.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI DIMANCHE 23 MARS 1902 (2 Germinal an 110 de la République), 82e jour de l'année, 3e jour du printemps, 14e jour de la lune.

Lever du soleil à 6 h. ; coucher à 6 h. 14.

Lever de la lune à 5 h. 55 soir ; coucher à 5 h. 21 matin.

Aujourd'hui, la durée du jour augmente de 4 minutes sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Résumé des observations météorologiques faites à Lille le 22 mars :

Baromètre à 9 heures du matin : 746mm9. ↓ Baisse depuis hier : 0mm6.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima, 0° à 8 heures du matin ; maxima, + 11°.

Température de l'air : + 5°7.

Etat du ciel : Nuageux.

Direction et force du vent : Sud-Sud-Ouest.

Savon Princesse Makoko

Ce nouveau savon de toilette créé par Victor Vaissier, se recommande aux personnes délicates, à celles qui veulent obtenir ou conserver un teint rosé et toujours frais. Sa pâte onctueuse contient le parfum suave et les sucs hygiéniques des fleurs indiennes que préfère la belle princesse Makoko.

L'INFLUENZA, on s'en préserve et on s'en guérit par l'emploi du véritable SIROP PAGLIANO, 4 coul., dépuratif et rafraîchissant du sang et des humeurs. Seul remède populaire à la portée de tous. Se trouve toujours rue Vieille-du-Temple, 30, *Pharmacie du Trésor, Paris*. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France de six flacons, *franco en gare contre neuf francs.*

SI VOUS VOULEZ

Manger votre appétit.
Reconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable,

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent **Vin de BANYULS-TRILLES**, quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

Les cachets *Pagliano*, seuls dépuratifs et rafraîchissants du sang et des humeurs, ont leur seul dépôt rue Vieille-du-Temple, 30, à Paris, *Pharmacie du Trésor*, où se trouve également le véritable *Sirop Pagliano*, 4 coul. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France, par six flacons, franco en gare contre neuf francs.

On perd facilement courage

Quand vous croyez avoir tout fait pour la névralgie et que la douleur persiste, qu'elle vous donne cette sensation de vive chaleur dans la mâchoire, sur les dents et même dans l'oreille, ne vous découragez pas et luttez. Aspirez vivement l'ANTALGIQUE par la narine du côté où vous souffrez et prenez les Cachets Antalgiques. Apaisement immédiat, les douleurs ne reparaîtront plus. Fl. 2 fr. Cachets, 3 fr.

Dépôts : Pharmacies Decramer, Lepot, Danjou, Guermonprez, Bruneau, à Lille ; Fache, à Fives-Lille ; Bernamont, à Tourcoing ; Debailleul, à Armentières ; Lesurque, à Douai ; Jonart, à Avesnes ; Gerreth et Duburcq, à Roubaix ; Duval, à Lilliers ; Tronion, à Fourmies ; Dalle et Manguy, à Béthune ; Lhomme, à Hersin-Coupigny ; Solan, à Anzin ; Beck, Besnardet, Menche, à Valenciennes.

1f50 Adresser Mandat Pharmacie COUTURIER Roubaix (Nord) — VICTIMES DES NÉVRALGIES REBELLES MIGRAINES RAGES DE DENTS — Pour UN FRANC 50 Le CÉPHALIQUE St-MICHIEL Se vend dans toutes les Pharmacies. Le FLACON est immédiat. Exigez-le et, GUÉRIS 18e. Recommandé.

UN SUCCÈS EXPLICABLE

L'Injection Antiseptique DUBUS, contre les *ÉCOULEMENTS*, obtient un succès extraordinaire. Cela tient à ce que sa composition est basée sur l'application des découvertes antimicrobiennes de l'*Illustre Pasteur*. Emploi facile. Prix 5 fr., f° 5.85. — Dépôt pharmacie DUBUS, rue des Arts, 7, Lille.

Guérison radicale des **MAUX D'ESTOMAC** et de leurs tourments. GASTRITE, GASTRALGIE, DYSPEPSIE, AIGREURS, CRAMPES, Brûlures internes, Renvois, Pesanteurs, par l'emploi des **CACHETS Ste-CLAIRE** ne nécessitant aucun régime spécial. Boîte 2 fr. ; une cure 6 fr. Dépôt : **Pharmacie SEBERT** CONTOUR St-MARTIN, 8, ROUBAIX.

Méthode gratis sur demande. S'adresser : Pr HAVENET 25, r. Vaneau Paris — **Maladies de POITRINE** ASTHME, CATARRHE, ESSOUFFLEMENTS, PLEURÉSIE, RHUMES anciens, BRONCHITE chronique, EMPHYSÈME, LARYNGITE, EXTINCTION de VOIX, INFLUENZA, CRACHEMENTS de SANG, TUBERCULOSE, SUEURS NOCTURNES. *Guérison certaine* par le Traitement à la **Bacilline Anti-Catarrhale** qui calme la toux, supprime l'oppression, cautérise et guérit radicalement toutes lésions pulmonaires et Affections de Poitrine. Prix : Boîte 3f50. Franco contre 4f. POUMONS Voies Respiratoires.

Le Gérant : Jean PIOTEIX.

Lille. 44, Rue de Béthune

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Rehnquist, 119, rue Réaumur Paris.

Imprimé sur rotative Marinoni à 4 et 6 pages

CHICORÉE

EXTRA-SUPÉRIEURE

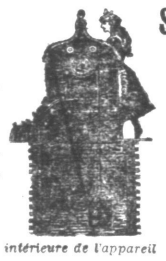
défiant toute concurrence

FERNAND PARIS & Cie

A Quarouble

MAISON FONDÉE EN 1819

Demandez chez tous les Epiciers LE PAQUETAGE POMMES



Une fillette de 10 ans, tire l'eau, sans fatigue, à toutes profondeurs

Vue intérieure de l'appareil

SUPPRESSION des POMPES et des Puits ouverts

Les Docteurs conseillent, pour pour avoir de l'**eau saine** de les remplacer par le **Dessus de Puits de Sécurité** qui sert à tirer l'eau à **toutes profondeurs** et empêche tous les accidents, système breveté hors concours dans les Expositions, se plaçant **sans frais** et sans réparations sur tous les puits communal, mitoyen, ordinaire, ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.

Prix : 150 fr. Paiement après satisfaction

Envoi Franco du Catalogue

S'adresser à MM. L. JONET et Cie à RAISMES (Nord)

Fournisseurs de la Compagnie des chemins de fer du Nord, des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autes grandes compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes.

Nombreuses références fonctionnant à plus de 100 mètres

VIIe de Paris, Exposition de 1900 : MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

On demande des Représentants

BON GENIE

Lille, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, Lille

Près la Gare des Voyageurs

(MAISON FONDÉE EN 1883)

VENTE A CREDIT

de toutes espèces de Marchandises **à partir de UN FRANC par semaine.**

VÊTEMENTS EN TOUS GENRES

tout faits et sur mesures

PREMIERE COMMUNION

MEUBLES, LITERIES COMPLÈTES

Bijouterie, Poterie, Draperies, Tissus, etc.

Tous les articles sont garantis et réparés gratuitement en cas d'accident.

Conditions spéciales aux Fonctionnaires de l'Etat, des Villes et des Chemins de Fer.

Le **Bon Génie** est la seule maison d'abonnement à Lille qui fabrique entièrement dans ses ateliers **TOUT LE MEUBLE QU'ELLE MET EN VENTE.**

Personnel ouvrier choisi exclusivement parmi les membres du Syndicat des Ébénistes.

MAISONS SUCCURSALES : CAMBRAI, 9, rue des Chanoines ; DUNKERQUE, 58, quai des Hollandais ; SAINT-QUENTIN, 16, rue Saint-Tohma.

AUX FABRIQUES DE GENÈVE

Rue Neuve, 31-33, LILLE

A. GONTIER DE LA ROCHE

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Horlogerie

AUX MÊMES PRIX QU'EN FABRIQUE

RÉPARATIONS en tous genres

Grand assortiment de Montres or, argent, métal, CHRONOMÈTRES

Joaillerie, Bijouterie de toute nature

ORFÈVRERIE argent, métal. Quantité de services en métal anglais argenté.

CHOIX CONSIDÉRABLE de Pendules, Garnitures de cheminée, Coucous, Régulateurs, Horloges, Réveils, Sujets Fantaisies, Bronze, Marbre, Composition

AVANT D'ACHETER RENDEZ VISITE

Aux FABRIQUES DE GENEVE, 31-33, rue Neuve, LILLE

A LA TOUR EIFFEL

Chaînes argent, 2 fr. 50. Remontoirs or, argent, métal, de 10 à 4.000 fr. gar. 3 à 25 ans.

MONTRE argent, cuvette argent, 6 cylindres, 19 rubis, garantie 4 ans ..... 22 fr.

Ve G. VOUILLARMET

Fabricant d'Horlogerie

Rue Battant, à BESANÇON (Doubs). Envoi gratis et franco Catalogue et Dessins.

ÉCOULEMENTS

récents ou anciens

GUÉRISON RAPIDE ET ASSURÉE

par

L'INJECTION JAPONAISE

Prix : 3 fr. ; franco mandat : 3,85

PHARMACIE A. FERRAILLE

368, rue de Paris, LILLE

JAMBONS ANGLAIS

et de toutes provenances

Epaules avec ou sans os, Jambons roulés et désossés sans vessie, Jambons cuits, prêts à servir, Conserves diverses.

QUALITÉ SUPÉRIEURE

Prix défiant toute concurrence

Catalogue et prix-courant franco, s'adresser à

l'Alimentation

9, Rue Monsigny

BOULOGNE-SUR-MER

AUX MILLE PENDULES

LILLE. — Place de la Gare. — LILLE.

Choix immense de Montres, Pendules, Suspensions

GARNITURES DE CHEMINÉES

Articles spéciaux pour Tombolas, Cadeaux de Fêtes

MONTRES remontoir nickel, pour hommes garanties deux ans.	5 95
Les mêmes pour dames.	10 95
MONTRES argent remontoir, pour hommes et dames, garanties deux ans.	17 95
MONTRES acier hommes 9,95, dames	14 95
MONTRES en or pour dames, remontoir, garanties 2 ans.	31 95
Les mêmes pour hommes, or, remontoir, garanties 2 ans.	38 95

Envoi contre mandat-poste ou remboursement. 50 centimes en plus pour le port.

Oscar DOUTRELON de TRY, Directeur

Place de la Gare

Lille. — Aux Mille Pendules. — Lille

FEUILLETON DU 24 MARS. — N° 128

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

DEUXIÈME PARTIE

VI

— Hum ! fit ce dernier, quand il ne faut pas parler, oui... certainement.

— Vous n'en paraissez pas convaincu.

— Comment donc, fit Artémie, je ne ferais couper en quatre plutôt que de parler quand il ne faut pas... comme il dit.

— Est-ce sûr ?

— Tiens, si c'est sûr... On cancane, comme toutes les femmes, mais c'est tout.

En un clin d'œil, Stanislas Blanchard venant derrière la patronne et le patron derrière lui, furent dans la pièce sordide où une simple petite lampe à essence brûlait au milieu de la table, autour de laquelle, ce jour même, on avait fait bombance après l'enterrement.

Personne dans la salle, hormis la vieille Pichon, ne s'était aperçu de cette manœuvre.

Stanislas posa sa badine sur le lit, contre lequel on avait repoussé cette table, et, sur l'invitation du couple qui en face de lui s'accouda, l'oreille tendue, il s'assit.

— Alors, il y aurait pour vot' service ? interrogea le Poivrot, trouvant qu'il ne s'expliquait pas assez vite.

— Une minute de réflexion ; je vais vous expliquer la chose.

Et après un nouveau silence, très court :

— Aimez-vous les drames ?

— Les drames, répétèrent-ils l'un et l'autre, assez surpris, l'air bête.

— Eh bien ! oui, parbleu ! Aimez-vous le théâtre, l'Ambigu ?

— Le théâtre ! exclama Artémie, je me priverais de manger pour y aller ! surtout l'Ambigu... Je le crois que j'aime les drames ! ce que j'y pleure !

— Moi, ça me fait rigoler ! grommela le Poivrot ; tout ça, c'est de la blague !

— Mais enfin, qu'est-ce que vous diriez d'une soirée à l'Ambigu qui, au lieu de vous coûter un centime, vous rapporterait un louis à chacun ?

— Nous dirions, fit Artémie en regardant son amant, ma foi ! je n'en sais rien, ce que nous dirions.

— Que c'est de la plaisanterie, ce que vous nous racontez là, fit ce dernier.

— Pas le moins du monde... et je vais, immédiatement vous faire comprendre la chose. On va reprendre dans quelques jours, — et la première eût même dû avoir lieu ce soir, — une pièce qui s'appelle : « La Princesse Michel.... »

— Ah ! fit la femme, buvant toujours davantage ses oreilles.

— Ah ! exclama l'homme, prêtant une attention aussi soutenue.

L'un comme l'autre, du reste, comprenait de moins en moins.

Leur interlocuteur poursuivit :

— Dans cette pièce, il y a une actrice qui... qui m'a posé un lapin... Je veux la faire siffler.

Cette fois, ils comprenaient.

Toutes les deux s'esclaffèrent.

Mais le Poivrot, redevenu vite sérieux, demanda :

— Et c'est nous qui la sifflerons ?

— Vous et quelques copains que vous embaucherez.

— Bon, bon, bon... seulement ce n'est pas sur nos quarante francs qu'on les paierait ?

— Naturellement... cent sous chacun et les places gratis, bien entendu.

Le Poivrot réfléchit.

Il venait de faire signe à Artémie de garder le silence.

Celle-ci obéissait.

— Savez-vous, fit-il d'un air malin, que ce ne sera pas déjà si facile d'organiser ça ?... Savez-vous qu'il faudra encore une certaine dose d'intellect ?

— C'est-à-dire qu'on devra tout simplement placer les manifestants sur des points différents, et bien convenir du moment où il faudra lancer les coups de sifflet... un par-ci, par-là, tout simplement... que ça n'ait pas l'air préparé...

— Je comprends... Ce sera justement le difficile... Est-ce que c'est vous qui vous chargerez de donner les signaux ?

— Impossible... Je serai dans la salle... à faire mon affaire personnelle... mais quant à diriger la cabale ?

— A diriger la cabale ? interrompit Artémie, que la langue démangeait ; est-ce que c'est une personne, la cabale ?

Ugène lui lança un coup de coude qui la fit crier :

— Animal ! est-ce que tu vas me démancher l'abatis ?

— Quand on est si bête, on se tait ! grogna celui-ci, qui n'en savait pas plus.

— La cabale, dit Stanislas, laissant tomber son monocle, ayant besoin sans doute d'y voir clair, c'est le coup monté contre l'actrice en question... Je vous donnerai à l'avance les indications les plus précises, les plus minutieuses ; je vous dépeindrai l'artiste, vous saurez le moment précis où il faudra lancer le premier, ou plutôt le second coup de sifflet.....

« C'est vous, par exemple, qui le lancerez.. les autres n'auront qu'à y répondre en espaçant... Enfin, je vous dis, les instructions seront nettes... pas moyen de se tromper... Si vous me répondez oui, ce soir, je reviendrai demain, en plein jour... dans la matinée... vous me reverrez encore, la veille de la première... qui n'a pas de date fixe... Enfin, nous arrêterons tout ensemble...

— Nous ne demandons qu'à vous dire : Oui, monsieur, seulement, vous allez comprendre que le prix que vous nous offrez est dérisoire...

— Comment, un louis chacun, vos places payées, et des places de secondes...

— Mais notre maison, qu'est-ce qui la tiendra, pendant ce temps-là ?

L'amoureux de Marguerite Guersault, — Mlle Sauguert au théâtre, — si rudement malmené l'avant-veille par André Suffret, et dont l'accès de colère bilieuse n'avait fait que croître, répondit sans chercher sa réponse :

— Eh bien, laissez-y votr' femme... vous dirigerez bien l'affaire sans elle.

— Ah ! ça, non, par exemple ! fit Artémie ; je trouve une occasion d'aller au théâtre et j'en profite... surtout bien placée, aux secondes... moi qui n'ai jamais grim, je que deux ou trois fois dans ma vie au poulailler. Non, non, j'en suis...

— Vous voyez... et si elle l'a dans la caboche, pas moyen de lui faire entendre raison.. Donc, faudra que je prenne quelqu'un, que je paie ce quelqu'un, qui peut-être encore me volera... Hein, voyez-vous d'ici les complications ?

« Ecoutez, jouons franc jeu : on est honnête ou on ne l'est pas... Cent sous, soit, avec leur place pour les copains... Mais pour moi, conduire ça, aussi vrai que ce sera de l'ouvrage bien faite, ça vaut un billet de cent francs !

Le fils de la marchande à la toilette demeura un instant la parole coupée.

— Jamais je ne me chargerai, pour un sou de moins, d'une pareille besogne, reprit le Poivrot en frappant du poing sur la table.

Des rires et des trépignements arrivèrent à cet instant, en un tel tapage, aux oreilles des trois personnes accoudées sur la table où brûlait la lampe à essence, que, malgré l'importance de l'entretien, ils en furent chacun distrait, et tournèrent les yeux vers la porte.

Cette diversion opéra même une évolution dans l'esprit de Stanislas.

Il se leva, avec la vivacité qui lui était habituelle, frétillant de sa personne, toujours en mouvement.

— Serez-vous chez vous, demain dans la matinée ? demanda-t-il au patron du cabouiot.

— Oui, fit celui-ci, un peu désappointé ; seulement pas passé onze heures... Je suis cocher de fiacre de mon métier, et si ce soir je ne turbine pas encore dans Paris, c'est que ce matin j'ai enterré ma belle-mère.

— Demain à dix heures, dix heures un quart, je reviendrai chez vous.

Et le jeune homme, ouvrant la porte, s'élança au milieu des consommateurs.

La Grande Mi venait de jeter un coup d'œil du côté du lit.

Le jonc à pomme d'or, où l'émeraude jetait ses lueurs, était resté sur le lit.

Avant de repasser à la suite des deux hommes dans la première pièce, elle le saisit en étendant rapidement le bras.

Et d'un mouvement plus rapide encore, elle le jeta dans la ruelle du lit.

Ce qui causait les rires et les trépignements dans la salle de dégustation, après le manège des filles, autour des jeunes gens qu'elles appelaient « mon prince », c'étaient les plaisanteries décochées au brave automédon qui les avait amenés là, et qu'on venait de faire descendre de son siège, pour lui offrir un verre de vin chaud.

Celui-ci les prenait en ronchonnant, ces plaisanteries, ce qui amena un véritable chahut de la part de ces dames, entourant bientôt le bonhomme, un vieux ratatiné dans sa houppelande grise, le visage congestionné par le froid, et qui, tout en recevant mal les plaisanteries, dégustait avec satisfaction le breuvage qui ramenait la circulation dans ses veines.

Etienne de Ponsevraud, — venu là pour une étude de mœurs, — regardait la scène avec intérêt et curiosité.

Hervé souriait, sans pourtant que cela parût avoir grand attrait pour lui.

Et le public masculin, habitué du lieu, applaudissait en excitant les demoiselles en veine de gaieté.

On ne se fût pas plus soucié de la réapparition des patrons et de celle du blanc-bec qui s'était remis son « carreau » sur l'œil, qu'on ne s'était aperçu de leur disparition, à l'exception de la femme qui guignait le susdit blanc-bec, si tout à coup le cocher, reposant son verre sur le comptoir, après un mouvement d'hésitation, n'eut fait un pas vers le Poivrot en grommelant :

— Parole d'honneur ! c'est bien lui... T'es cocher de fiacre, hein ?

— A mes heures, camarade. Oui, je suis de la corporation.

— De la corporation, si on veut... Tu maraudes... et quand t'accroches les autres, en passant, tu t'en bats l'œil... tu ne te retournes seulement point...

(*A suivre.*)